



Dimanche de Pâques  
La résurrection du Seigneur  
Cathédrale Notre-Dame – 9 avril 2023

Lecture du livre des Actes des Apôtres (10, 34a.37-43)

**R/ Voici le jour que fit le Seigneur,  
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !** (Ps 117, 24)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (3, 1-4)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (28, 1-10)

*Homélie*

« Marie-Madeleine et l'autre Marie » (Mt 28, 1),

Frères et sœurs, deux femmes se rendent au tombeau de Jésus. Que vont-elles faire ? Elles vont regarder le sépulcre. Le sabbat terminé, elles veulent vérifier que tout a été fait comme il faut pour celui qu'elles aiment encore.

Dans notre assemblée, cette nuit, Lucie, Naïténa, Maëlle, Manon, Maty, quelques jeunes femmes ont voulu connaître la religion chrétienne. Elles ont voulu voir, comprendre, découvrir. Elles sont sorties. « Je me suis lancé », m'écrit l'une d'entre elles, comme Marie-Madeleine et l'autre Marie se sont lancées.

Les deux femmes de l'Évangile sont surprises. Leur espoir de voir tout en bon ordre est dépassé. Elles font une rencontre, celle d'un ange qui leur annonce : « Je sais que vous cherchez Jésus le crucifié. Il n'est pas ici car il est ressuscité d'entre les morts » (Mt 28, 5-6).

En lisant vos lettres, j'ai l'impression que vous êtes dépassées. Plusieurs ont fait ou font l'expérience de la maladie. A travers la guérison ou à travers la maladie, vous percevez la présence de Dieu qui se fait proche. L'une écrit : « je suis toujours sous cette maladie mais je sais qu'à chaque douleur Dieu la ressent aussi, et m'aide ». Une autre dit que depuis qu'elle a intégré le catéchuménat, « c'est comme si tout s'alignait et que je relisais mon passé en y voyant chacune des implications de Dieu ». N'est-ce pas l'expérience de Marie-Madeleine et l'autre Marie ?

Les deux femmes de l'Évangile « sont remplies à la fois de crainte et de joie » (Mt 28, 8). Et elles courent porter la nouvelle. Sur le chemin, elle rencontre Jésus lui-même : « Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui » (Mt 28, 9). « Pendant cette traversée, m'écrit l'une d'entre vous en parlant du catéchuménat, j'ai appris quelque chose de nouveau, et j'ai encore observé à quel point Jésus est avec moi et que je ne suis jamais seule ».

Frères et sœurs, cette nuit, avec Lucie, Naïténa, Maëlle, Manon et Maty, habitons notre baptême et notre confirmation, habitons l'Évangile, remplis « à la fois de crainte et d'une grande joie ».

Notre inquiétude est grande en ces temps. La guerre touche l'Europe et la violence atteint notre société, jusque dans les familles. Nos pays riches sont incapables d'accélérer la solidarité avec tous ; des pays pauvres sont englués dans la corruption. Quelques milliers de migrants provoquent notre générosité mais aussi beaucoup de crainte et de replis sur soi. La juste liberté de conscience et une meilleure égalité entre les hommes et les femmes n'empêchent pas des confusions graves sur la nature humaine, sur la beauté de la création voulue par Dieu : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds et multipliez-vous » (Gn 1, 27-28).

Alors, frères et sœurs, entendons Jésus Ressuscité nous dire à chacun : « sois sans crainte ! » (Mt 28, 10). Par la foi en Jésus mort et ressuscité, nous prenons assurance : l'amour est vainqueur. Ce n'est pas le nombre fut-il celui de manifestants, ce n'est pas la puissance d'un gouvernement fut-il élu démocratiquement qui transformeront le monde. C'est l'amour tel que Jésus le révèle, c'est l'amour de son Père qui lui fait passer les ravins de la mort que le péché de l'humanité a creusé.

Par le baptême et la confirmation, nous sommes unis à Jésus qui a franchi la mort, « pour que nous menions une vie nouvelle », comme dit saint Paul (Rm 6, 4). Par le baptême, « l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix ... pour qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché » (Rm 6, 6).

Frères et sœurs, dans cette nuit, accueillons l'incroyable ! Si la mort n'a pu retenir Jésus, si le péché qui tue le Fils de Dieu n'a pu anéantir l'amour du Père, si le diable qui peut inspirer les pires trahisons n'a pu faire taire l'Esprit d'amour du Père et du Fils, quel désordre, quel péché, quel mort, quelle crainte, pourraient nous retirer l'espérance de la Résurrection, l'espérance de la vie éternelle ?

Frères et sœurs, dans cette nuit, prosternons-nous devant Jésus vainqueur de tout mal et accueillons avec grande joie notre mission. Comme Marie-Madeleine, l'autre Marie, comme Lucie, Maëlle, Naïténa, Manon et Maty. Nous ne sommes pas plus forts, ni moins forts, si nous comptons avant tout sur la grâce de Dieu, la grâce qui jaillit de la rencontre quotidienne avec Jésus Ressuscité dans la prière, de la rencontre hebdomadaire avec Jésus Ressuscité dans l'Eucharistie, de la rencontre fréquente de notre cœur avec sa Parole vivante.

Recevons sans tarder la première parole du Ressuscité : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères ... » (Mt 28, 10).

Oui, accueillons la joie de Pâques et la mission avec humilité et en communauté. Comme Jésus le demande à Marie-Madeleine et à Marie, ne restons pas seuls et allons joyeusement en Galilée, c'est-à-dire sur le lieu de nos études, de notre travail, de notre quartier, allons vers nos familles et nos amis témoigner de la vie nouvelle reçue par Jésus, la véritable espérance du monde.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.